

Protip. Levée de fonds de 1 M€



● Maurice Bérenger, directeur général de Protip, et André Walder, directeur technique, et ancien ingénieur de l'Onera (centre français de recherche aérospatiale).

À Strasbourg, Protip, qui développe des prothèses en titane poreux, est passée du projet de recherche au projet d'entreprise et vient de boucler une levée de fond d'un million d'euros.

Protip, société créée en 2005 et hébergée au sein de l'incubateur Semia, pourrait bien prendre une ampleur nouvelle prochainement. La société innovante créée par André Walder, ingénieur spécialiste de la métallurgie des poudres et Christian de Bry, chirurgien ORL, a franchi un cap en s'adjoignant les compétences de Maurice Bérenger. Habitué à manager des start-ups dans ce domaine, il a organisé, avec succès, une levée de fonds d'un million d'euros, qui doit permettre à Protip de pérenniser son activité pour les 18 prochains mois.

« Il a fallu tout recommencer »

« On avait bouclé le tour de table juste avant la panique boursière, et il a fallu tout recommencer », glisse-t-il au passage. Finalement, outre des actionnaires privés Jean-Louis Berchet (les

jouets) et B.A. BA ont fait le pari de suivre Protip dans son projet. Projet phare de la start-up, le larynx artificiel doit être testé dans les mois qui viennent sur des patients. En cas de succès, la commercialisation pourrait commencer très rapidement, et donner à Protip une envergure nouvelle du fait d'une forte demande pour des solutions de ce type.

Le larynx artificiel

Le produit imaginé par Protip est simple: le larynx artificiel est fait de microbilles en titane empilées. Grâce à ce principe, aucune bactérie ne peut rester bloquée dans le système, ce qui évite le risque d'infection. Et comme le titane est un matériau biocompatible, la prothèse finit par être complètement assimilée par le corps humain.

L'équipe de Protip commence également à réfléchir à de nouvelles applications et cherche des locaux.

Protip, Strasbourg :
- dg : Maurice Bérenger
- effectif : 1 salarié
- Tél. : 03.90.24.30.34
- www.protipmedical.fr

M.D.

Bio-stick.

Dossier médical sur clé USB



● Michel Hahn.

Bio-stick commercialise un logiciel qui permet de télécharger son dossier médical, par exemple sur une clé USB. Une idée innovante qui intéresse collectivités locales et entreprises.

Connaître les antécédents médicaux d'un patient permet parfois de gagner un temps précieux. D'où l'idée de Bio-stick : commercialiser un logiciel qui permette de télécharger son dossier médical sur une clé USB. « Nous commercialisons le produit depuis le mois d'octobre et espérons vendre 50.000 à 100.000 unités la première année, puis passer à 250.000 en 2010 », explique Michel Hahn, P-dg de Video-com (la société qui commercialise Bio-stick), qui table sur un CA de

1,27 M€ pour 2009. Mais tout pourrait aller beaucoup plus vite si l'intérêt des collectivités locales pour les populations seniors, par exemple, se confirme. Bio-stick, qui emploie actuellement cinq personnes (dont une en alternance) envisage de doubler ses effectifs d'ici à la fin de l'année. Outre les collectivités locales, les entreprises pourraient être intéressées pour leurs populations nomades expatriées, ainsi que les assurances, les cliniques privées ou encore les associations de patients.

En voyage

Bio-stick propose également une interface avec un site d'information santé voyage, le portail www.sante-voyages.com, pour traduire certaines données de son dossier médical avant de partir et s'informer. Pour développer l'activité, Bio-stick doit investir. « Il s'agit d'une production de masse individuelle : chaque clé a un numéro de série et un mot de passe propre, une précaution parmi d'autres pour garantir la confidentialité des informations stockées sur Bio-stick. »

Bio-stick (Video-com Sarl), Strasbourg :
- Président : Michel Hahn
- Effectif : 5 personnes
- CA 2007 : 32.000 €
- Tél. : 03.88.61.64.95
- www.biostick.fr

M.D.

Domain Therapeutics. 2,11 M€ de fonds levés

Le laboratoire de recherche moléculaire a vécu une véritable révolution en août. Adieu Faust pharmaceuticals, bonjour Domain Therapeutics.

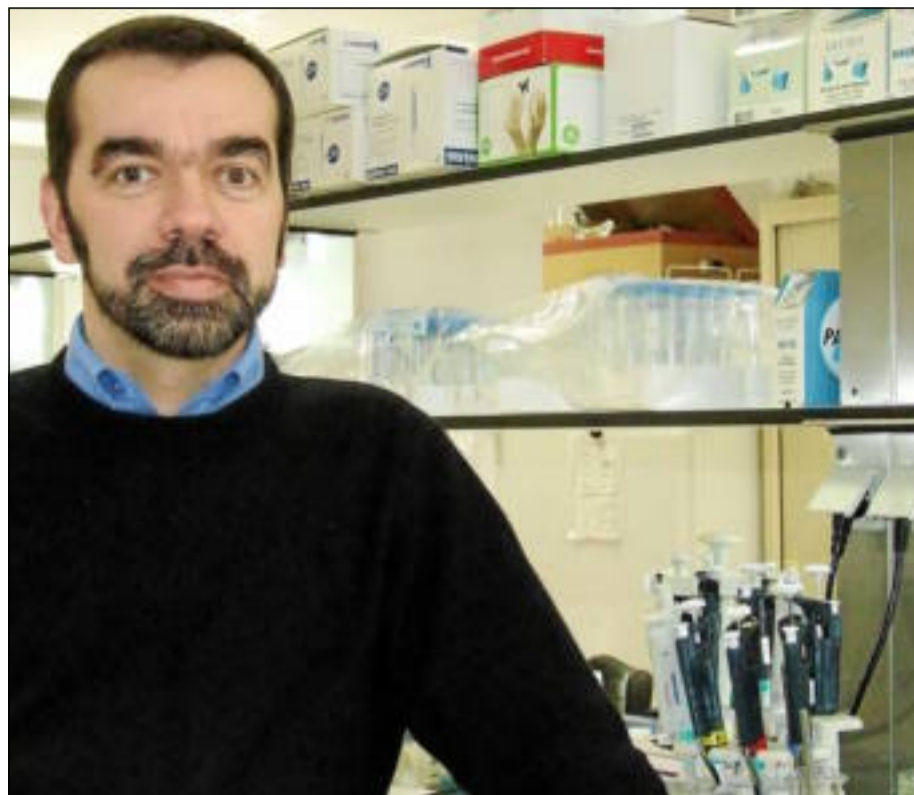
Après avoir changé de nom, et recentré ses activités, Domain therapeutics - ex Faust Pharmaceuticals - vient d'obtenir un financement de 2,11 M€ pour repartir du bon pied. Une levée de fonds opérée auprès des investisseurs historiques mais aussi de Sam Eletr, Bernard Gilly et deux investisseurs régionaux, Airfi et Alsace Création.

Technologie unique

À l'origine spin off du CNRS à Paris, cette société de biotechnologies créée en 2001 pour développer des médicaments contre les maladies neurodégénératives s'est installée au Bioparc d'Illkirch en 2003. Forte d'une technologie unique, plus respectueuse de la physiologie des patients, Faust Pharmaceuticals concentre ses recherches sur les molécules ciblant les récepteurs les plus travaillés et recherchés de l'activité pharmaceutique. Plusieurs investisseurs (Sofinova Partners, Auriga Partners, Siparex, AGF Private Equity, Edmond de Rothschild investment partners) ont misé sur ce projet et avancé successivement 3 M€, 16 M€, puis 8 M€.

Changement de cap

Pour finalement tirer la sonnette d'alarme début 2008, suite à des retards pris sur le développement clinique des molécules les plus abouties. De 35, l'équipe passe à 11. Les locaux voient leur surface réduite d'un tiers, passant à



● Pascal Neuville, directeur scientifique de Faust Pharmaceuticals, est devenu directeur général de Domain Therapeutics.

500 m².

Un contrat avec Takeda

« Nous nous bornons désormais au développement thérapeutique des molécules, c'est-à-dire, avant développement clinique, explique Pascal Neuville, ancien directeur scientifique aujourd'hui dg de la société. En développant nos propres molécules, et en proposant une prestation de services aux industries pharmaceutiques ». De

la recherche autour de récepteurs multiples pour une maladie unique, son activité se tourne aujourd'hui vers l'étude d'un seul type de récepteur pour toutes les maladies. « D'où notre changement de nom. »

La dernière levée de fonds coïncide avec l'obtention d'un important contrat auprès de Takeda, plus grosse industrie pharmaceutique du Japon. « Notre objectif est de remporter d'autres contrats de ce

type afin d'être profitables d'ici à trois ans », souligne Pascal Neuville.

Adelise Foucault.

**Domain therapeutics
Illkirch Graffenstaden**

- dg : Pascal Neuville
- effectif : 11 personnes
- CA 2008 : 1 M€
- Tél. : 03.90.40.61.50
- www.domaintherapeutics.com

Le créateur du mois

Innovative health diagnostics. Test de la maladie d'Alzheimer

L'équipe lauréate du concours du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche en 2007 (émergence) et 2008 (création) a créé la SAS Innovative health diagnostics en octobre dernier. Objectif, commercialiser et continuer à développer un test sanguin pour la maladie d'Alzheimer.

Le contexte

Environ 12 millions de malades en Europe et en Amérique du Nord, et, en France, un cas sur deux non diagnostiqué. C'est dire l'ampleur de la maladie d'Alzheimer, jusqu'à présent détectée de façon assez tardive, c'est-à-dire quand les fonctions cognitives sont déjà altérées. La méthode de diagnostic actuelle, qui combine un examen clinique, de tests neuropsychologiques et de techniques d'imagerie cérébrale est fiable à 85 %.

La genèse

Jean de Barry, chercheur à l'institut des neurosciences cellulaires et intégratives du CNRS travaille de longue date sur le dépistage de la maladie d'Alzheimer à partir d'échantillons sanguins. « J'ai compris que les grands acteurs de l'industrie pharmaceutique ne s'intéresseraient à un tel test que s'il était disponible clé en main. » La création, en octobre 2008, de la



● Jean de Barry, Xavier Regnaud et Corinne Liégeois.

SAS Innovative health diagnostics, présidée par Xavier Regnaud représente l'aboutissement de la démarche de transfert de technologie.

Le concept

« Notre test permet de confirmer le diagnostic. Il est fiable à plus de 95 % », précise Jean de Barry. Les deux hommes se sont associés à un clinicien du CHR de Colmar,

François Séllal, pour fonder l'entreprise. « Ce test de confirmation, déjà commercialisé auprès de l'industrie pharmaceutique et biotechnologique fait encore l'objet de développements pour être davantage automatisé, explique Xavier Regnaud. Notre modèle économique est celui de la prestation de services puis, rapidement, de la vente de kits aux laboratoires spé-

cialisés pour la confirmation du diagnostic. Nous attendons une forte croissance en 2010 ».

Les perspectives

Dans le même temps, l'équipe scientifique travaille sur un test prédictif, qui permettrait un dépistage précoce. « Cette piste est prometteuse, car de nombreux essais cliniques sont en cours pour le traitement de la maladie d'Alzheimer. On sait pour l'instant la ralentir, mais on pourra peut-être bientôt la guérir. Un test prédictif serait alors tout à fait pertinent », estime Jean de Barry. « Son développement reposera aussi sur un modèle économique très différent, car il permettra de suivre l'évolution de la pathologie », complète Xavier Regnaud.

L'équipe de Innovative health diagnostics devrait s'étoffer en 2009 et passer à six ou sept personnes. Le projet a été récompensé en 2007 et 2008 par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche (catégorie émergence, dotation de 30.000 € et création, dotation de 200.000 €) et est accompagné par Alsace entrepreneur. « Ces distinctions nous ont ouvert beaucoup de portes », constatent les dirigeants.

www.ihdiag.com